

## Qualité des données



### Objet :

Il est nécessaire de disposer de données de haute qualité pour documenter, surveiller et gérer les programmes relatifs au VIH-sida. Le présent cours permettra aux participants de comprendre ce que l'on entend par données de qualité, pour quelles raisons c'est important, et de connaître les mesures que peuvent prendre les programmes pour améliorer la qualité des données.

### Durée :

Environ 1 heure 30

### Objectifs :

À la fin de ce cours d'introduction sur la qualité des données, les participants seront en mesure de :

- Définir les raisons pour lesquelles les données sont importantes dans le cadre des programmes
- D'explicitier « qualité des données »
- De dresser la liste des sept dimensions de la qualité des données
- De déterminer les différents types de double comptage qui portent atteinte à la qualité des données et les stratégies susceptibles d'éviter ce type de problème

### Contenu du cours :

Le contenu de ce cours est principalement adapté à partir de documents des organisations suivantes :

Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, Bureau du coordonnateur de la lutte contre le sida dans le monde, USAID, OMS et MEASURE Evaluation. 2007. *Data Quality Assessment Tool (Volume 1). Guidelines for Implementation: Audit Guidelines for Assessing a Program/Project's Ability to Report on Quality Data* [Outil d'évaluation de la qualité des données (volume 1). Lignes directrices de mise en œuvre : directives d'audit pour évaluer l'aptitude d'un programme/projet à faire état de la qualité des données]. Washington : Bureau du coordinateur de la lutte contre le sida dans le monde.

Bureau du coordinateur de la lutte contre le sida dans le monde, Agence des États-Unis pour le Développement international et MEASURE Evaluation. 2007. *Data Quality Assurance Tool for Program-Level Indicators* (Outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon des programmes). Washington : Bureau du coordinateur de la lutte contre le sida dans le monde.

USAID, Bureau de la coordination des politiques et programmes. 2003. *The Performance Management Toolkit (Boîte à outils pour la gestion des performances)*. Washington : USAID.



## **Bilan des connaissances**

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

### **1. Dans le système de gestion des données de S&E, le flux de données peut débuter par l'enregistrement :**

- a. D'une interaction entre un client et un membre du personnel du programme
- b. De la distribution d'un produit
- c. De la formation d'une personne
- d. De l'envoi de données d'un site à l'unité régionale de S&E
- e. Toutes les réponses sauf d.

### **2. Parmi les énoncés suivants, lesquels sont un document de source primaire ?**

- a. Les dossiers médicaux des patients
- b. Les comptes-rendus mensuels
- c. Les registres d'inscription à des formations
- d. Les réponses a et c
- e. Toutes les réponses ci-dessus

### **3. Qu'entend-on par qualité des données et pourquoi est-ce important ?**

- a. C'est une preuve de responsabilité et de bonne gouvernance
- b. Elles fournissent aux décideurs les informations nécessaires pour la planification, l'affectation des ressources, l'élaboration du programme, l'amélioration du programme et l'efficacité de celui-ci.
- c. Elles permettent d'évaluer correctement si des normes minimales existent pour assurer des services complets de prévention, de soins et de traitement.
- d. Elles facilitent la surveillance des progrès vers la réalisation des buts et objectifs établis
- e. Toutes les réponses ci-dessus

### **4. Les données sont importantes car elles permettent aux programmes d'évaluer avec précision si les objectifs des programmes sont atteints.**

- Vrai
- Faux

## Introduction à la qualité des données et à la gestion des données



### Pourquoi la qualité des données est-elle importante ?

La qualité des données se rapporte à des informations exactes et fiables collectées par l'intermédiaire d'un système de gestion des données de suivi et d'évaluation (S&E).

La qualité des données est importante pour les programmes sur le VIH-sida car ils sont généralement **orientés sur les résultats**.

Les données de qualité sont importantes pour surveiller et évaluer les progrès réalisés pour atteindre ces objectifs.

Disposer d'informations exactes sur les résultats d'un programme permet à ce même programme de :

- Montrer qu'il fait preuve de responsabilité et de bonne gouvernance
- Fournir aux décideurs les informations nécessaires pour la planification, l'affectation des ressources, l'élaboration du programme, l'amélioration du programme et l'efficacité de celui-ci.
- Évaluer correctement si des normes minimales existent pour assurer des services complets de prévention, de soins et de traitement.
- Surveiller les progrès vers la réalisation des buts et objectifs établis

### POINTS SAILLANTS

Généralement, les programmes *fixent des objectifs* pour les services qu'ils prévoient de dispenser en matière de VIH-sida, comme par exemple, le nombre de personnes devant faire un test de dépistage du VIH ou être traités pour le sida.

## Introduction à la qualité des données et à la gestion des données



### Que peut-il se produire en l'absence de données de qualité ?



Un manque de données de qualité peut nuire à un programme de plusieurs façons.

Les programmes qui ne disposent pas de bonnes données peuvent :

- Être contraints d'utiliser des ressources supplémentaires pour les rectifier,
- Voir la confiance et le soutien des parties prenantes s'amenuiser,
- Manquer des occasions d'identifier des points forts ou des lacunes dans des activités du programme, ou
- Être confrontés aux conséquences indésirables de décisions inadéquates prises sur la base de données médiocres.

## Introduction à la qualité des données et à la gestion des données



### Le système de gestion des données de S&E



Pour assurer la qualité des données, les programmes doivent disposer d'un **système de gestion des données** de suivi et d'évaluation (S&E).

Ce système de gestion des données de S&E collecte, combine et rend compte des données aux fins de mesurer les indicateurs à l'échelon du programme.

Ces indicateurs peuvent faire savoir au personnel du programme, au bailleur de fonds et aux

gouvernements si le programme remplit ses objectifs.

Les programmes sont mesurés par l'intermédiaire de toute une gamme d'indicateurs, parmi lesquels ceux qui mesurent :

- La production à l'échelon du programme
- Les résultats
- L'impact



### Exemples d'indicateurs



Vous trouverez ci-dessous des exemples des indicateurs suivants :

- La production à l'échelon du programme
- Les résultats
- L'impact

Parmi les indicateurs de *production à l'échelon du programme*, l'on compte :

- Le nombre de femmes enceintes qui ont reçu des services de conseil psychologique concernant la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant
- Le nombre de personnes recevant une thérapie antirétrovirale à la fin de la période couverte par le rapport, ventilée par sexe, âge et stade de la grossesse.
- Le nombre de personnes ayant reçu une formation en conseil psychologique et dépistage conformément aux normes nationales et internationales
- Le nombre de points de service fournissant un traitement contre la tuberculose à des personnes séropositives (diagnostiquées comme telles ou présumées) dans un milieu de soins palliatifs

Les indicateurs de *résultats* comprennent :

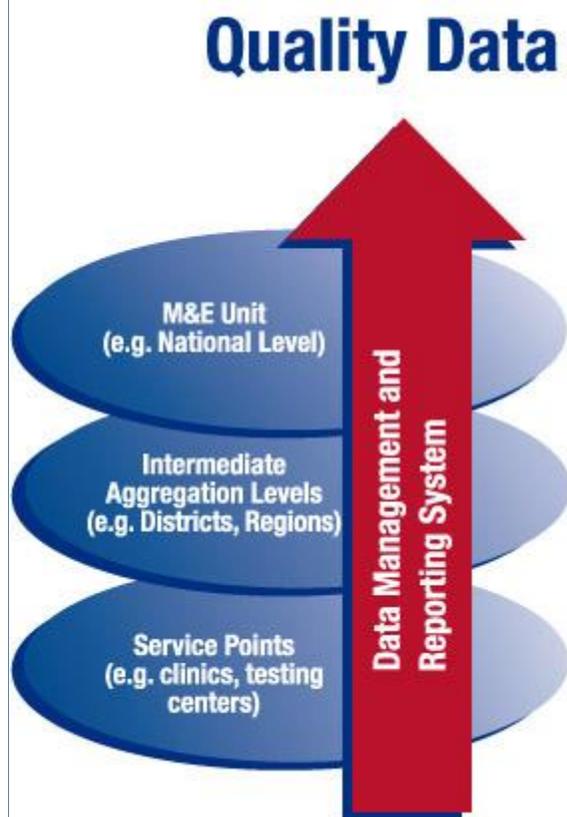
- Le pourcentage de femmes et d'hommes âgés de 15 à 49 ans qui ont eu des relations sexuelles avec plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois
- Le pourcentage de femmes enceintes séropositives qui reçoivent un traitement prophylactique antirétroviral pour réduire le risque de transmission de la mère à l'enfant
- Le pourcentage d'orphelins et autres enfants vulnérables dans la tranche d'âge 0-17 ans, dont les foyers ont reçu gratuitement un soutien extérieur de base pour prendre soin de l'enfant.

Les indicateurs d'*impact* comprennent :

- Le pourcentage d'enfants nés d'une mère séropositive qui le sont également
- Le pourcentage de jeunes femmes et hommes âgés de 15 à 24 ans qui sont séropositifs
- Le pourcentage de contamination par le VIH parmi les populations les plus à risque



Cadre des flux de données



(Source : cette figure représente le cadre conceptuel d'un outil interinstitutions de contrôle de la qualité des données (2008))

**POINTS SAILLANTS**

Cette figure représente le flux de données dans un système de gestion des données des points de service jusqu'à l'échelon d'agrégation le plus élevé.

**POINTS SAILLANTS**

**Cliquer** sur les ovales bleus de la figure pour des explications concernant chaque échelon.



### Récapitulatif des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

**1. Dans le système de gestion des données de S&E, le flux de données peut débuter par l'enregistrement :**

- a. D'une interaction entre un client et un membre du personnel du programme
- b. De la distribution d'un produit
- c. De la formation d'une personne
- d. De l'envoi de données d'un site de service à l'unité régionale de S&E
- e. Toutes les réponses sauf d.

**2. Parmi les énoncés suivants, lesquels sont un document de source primaire ?**

- a. Les dossiers médicaux des patients
- b. Les comptes-rendus mensuels
- c. Les registres d'inscription à des formations
- d. Les réponses a et c
- e. Toutes les réponses ci-dessus

**3. Qu'entend-on par qualité des données et pourquoi est-ce important ?**

- a. C'est une preuve de responsabilité et de bonne gouvernance
- b. Elles fournissent aux décideurs les informations nécessaires pour la planification, l'affectation des ressources, l'élaboration du programme, l'amélioration du programme et l'efficacité de celui-ci.
- c. Elles permettent d'évaluer correctement si des normes minimales existent pour assurer des services complets de prévention, de soins et de traitement.
- d. Elles facilitent la surveillance des progrès vers la réalisation des buts et objectifs établis
- e. Toutes les réponses ci-dessus

**4. Les données sont importantes car elles permettent aux programmes d'évaluer correctement si les objectifs des programmes sont atteints.**

- Vrai
- Faux

**5. Parmi les exemples suivants, lequel/lesquels est/sont un/des indicateur(s) d'impact ?**

- a. Le pourcentage de femmes enceintes séropositives qui reçoivent un traitement antirétroviral pour réduire le risque de transmission de la mère à l'enfant
- b. Le pourcentage de jeunes femmes et hommes âgés de 15 à 24 ans qui sont séropositifs
- c. Le pourcentage de femmes et d'hommes âgés de 15 à 49 ans qui ont eu des relations sexuelles avec plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois
- d. Toutes les réponses ci-dessus

**Dimensions de la qualité des données**



**Bilan des connaissances**

Veuillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

**1. Quand un programme décide de redéfinir un indicateur qu'il collecte d'un mois à l'autre, sur quelle dimension de la qualité des données cela influe-t-il le plus directement ?**

- a. L'exactitude
- b. La fiabilité
- c. La précision
- d. L'exhaustivité
- e. L'intégrité

**2. Parmi les énoncés suivants, lequel est une stratégie destinée à maintenir la fiabilité des données ?**

- a. Développer des consignes normalisées et écrites pour la collecte des données
- b. Conserver les dossiers sous clé
- c. Protéger les fichiers électroniques par des mots de passe
- d. Toutes les réponses ci-dessus

3. Quelle est la stratégie la plus utile pour assurer l'intégrité des données (à savoir, garantir que les données n'ont pas été manipulées pour d'autres raisons) ?

- a. Collecter les données à intervalles réguliers
- b. Former les prestataires à respecter la confidentialité
- c. Prévoir un examen indépendant des données
- d. S'assurer que les données sont suffisamment précises

## Dimensions de la qualité des données



### Présentation générale des dimensions de la qualité des données

#### POINTS SAILLANTS

Comme l'indique la figure ci-contre, les données de qualité reflètent de façon exacte les activités du programme tel qu'elles se produisent.

#### POINTS SAILLANTS

La qualité des données compte sept dimensions : exactitude, fiabilité, exhaustivité, caractère opportun, précision, intégrité et confidentialité.

***Cliquer sur les sept données des données pour en connaître les définitions.***

## Real World

In the real world, project activities are implemented in the field. These activities are designed to produce results that are quantifiable.

## Data Quality

Data quality is how well the information system represents the real world

1. Accuracy
2. Reliability
3. Completeness
4. Precision
5. Timeliness
6. Integrity
7. Confidentiality

## Information System

Information systems represent these activities by collecting the results that were produced and mapping them to some form of recording system.

### Dimensions de la qualité des données



Exactitude

### POINTS SAILLANTS

Pour accroître l'exactitude, les programmes peuvent prendre des mesures pour limiter les **erreurs de transcription** en :

- Saisissant des

Des **données exactes** contiennent **des erreurs et une partialité minimales**.

L'exactitude est également appelée **validité**.

Par exemple, l'exactitude peut être compromise à cause d'erreurs de transcription qui peuvent se produire si les données sont mal saisies dans le système. Il s'agit généralement d'erreurs accidentelles qui peuvent survenir quand on enregistre des informations de façon inexacte ou quand on saisit incorrectement des informations dans une base de données informatique.

L'exactitude peut également être affectée par des données qui ne sont pas exhaustives, opportunes ou précises. Elle peut aussi être directement altérée par une manipulation effectuée pour d'autres raisons.

données électroniques deux fois et en vérifiant s'il y a des incohérences  
 Effectuant des vérifications aléatoires sur des données saisies pour vérifier s'il y a des inexactitudes

## Dimensions de la qualité des données



### Fiabilité

Les données sont **fiables** lorsqu'elles sont mesurées et collectées  *systématiquement et dans la durée*.

La fiabilité des données dépend de la disponibilité d'un système d'information doté de protocoles et de procédures cohérents.

**Pour être fiables, les données exigent des consignes normalisées et écrites sur leur collecte.** Les procédures de collecte de données d'un programme ne doivent pas changer selon qui les utilise, quel site les utilise, quand elles sont utilisées ou à quelle fréquence.

En outre, les procédures visant à **rectifier** les erreurs de données ou à résoudre des problèmes de données manquantes ou non exhaustives doivent être cohérentes entre les différents sites et périodes.

### POINTS SAILLANTS

Pour aider le personnel à employer des procédures cohérentes de collecte de données et influencer sur la fiabilité, les programmes peuvent :

Développer des consignes normalisées et écrites

Dispenser des formations centralisées au personnel chargé de la collecte des données

**Dimensions de la qualité des données**



## Différence entre validité et fiabilité

### Good Data are Valid and Reliable



Les données ne sont ni valides ni fiables si elles ne mesurent pas ce qu'elles sont censées mesurer et si elles ne sont pas recueillies systématiquement dans le temps.



Des données peuvent être fiables mais non valides si elles sont collectées systématiquement dans le temps mais ne mesurent pas ce qu'elles sont censées mesurer.



Des données de qualité doivent mesurer ce qu'elles sont censées mesurer ET elles doivent être recueillies de la même façon dans le temps.

## Dimensions de la qualité des données



Exhaustivité

POINTS

Par **exhaustivité**, on entend qu'un système d'information capture *tous* les individus, services, sites ou autres unités éligibles qu'il est censé mesurer. Les données qui en découlent devraient représenter la liste *exhaustive* des personnes, services, sites et autres unités et non simplement partie de la liste.

L'exhaustivité est influencée par :

- La mesure dans laquelle les documents source comportent toutes les informations pertinentes et nécessaires pour la préparation des rapports
- La mesure dans laquelle tous les sites ont communiqué les informations à des échelons supérieurs pour qu'elles soient agrégées
- Le caractère opportun de la transmission des rapports à des échelons supérieurs d'agrégation des données.

Par exemple, les données d'un site du programme ne seront pas exhaustives si elles ne comprennent pas d'informations sur tous les clients desservis, tous les services fournis au client ou toutes les activités entreprises. Les données agrégées d'un programme ne seront pas exhaustives si les données de seulement 90 sites sur 100 sont fournies.

## SAILLANTS

Pour garantir le caractère exhaustif des données, il convient que les programmes mettent en place des systèmes pour :

- S'assurer que tous les documents source sont intégralement remplis avec toutes les informations pertinentes avant qu'ils ne soient communiqués
- Que tous les sites pertinents dans le cadre du programme fassent état des informations concernant tous leurs services/activités (personnes desservies, services fournis, sites, etc.) et pas seulement d'une partie d'entre eux



## Précision



La **précision** signifie que les données sont suffisamment détaillées pour mesurer les indicateurs conformément à la définition de ces derniers.

Par exemple, un indicateur souhaité pourrait exiger le nombre de personnes ayant effectué un dépistage du VIH, ventilé par sexe. Le système d'information manque de précision s'il n'est pas conçu pour enregistrer le sexe de la personne qui a reçu les services de dépistage.

Lorsque les données sont plus détaillées, elles sont plus précises, ce qui influe de manière positive sur la qualité de représentation adéquate des activités du programme par les données.

La précision contribue également à répondre aux questions qui importent aux directeurs de programme, aux directeurs régionaux ainsi qu'aux unités nationales et internationales (le cas échéant). Ceci suppose que les formulaires de recueil de données soient conçus pour collecter des données précises et que le niveau approprié de détail soit communiqué aux échelons supérieurs.

## POINTS SAILLANTS

Pour garantir la précision des données, il convient que les programmes élaborent des mesures telles que des formulaires de collecte de données et des indicateurs qui permettent une collecte au niveau le plus adéquat de détail.



## Caractère opportun



Les données sont **opportunes** lorsqu'elles sont transmises à l'échelon immédiatement supérieur à temps pour *respecter les délais de soumission des rapports*. « À temps » sous-entend que les données communiquées ont pu être employées dans le rapport de synthèse préparé par l'échelon de déclaration immédiatement supérieur.

Par exemple, les déclarations des sites de service doivent être

remises à l'échelon intermédiaire le 15 du mois pour le mois précédent, et le rapport de l'échelon intermédiaire est dû à l'unité S&E le 20 du mois, puis cette dernière prépare son rapport d'ici la fin du mois. Chacun de ces délais doit être respecté pour que les données soient opportunes.

Le caractère opportun est influencé par :

1. La fréquence à laquelle le système d'information du programme est actualisé
2. La rapidité de changement des activités réelles du programme
3. Le moment où les informations sont effectivement utilisées ou requises

Il convient que les données soient fournies suffisamment fréquemment pour permettre aux directeurs de programme, aux directeurs régionaux et aux directeurs nationaux et internationaux d'utiliser les informations pour prendre des décisions de gestion.

## POINTS SAILLANTS

Pour assurer le caractère opportun, les sites doivent avoir, par écrit :

- Les dates exactes auxquelles ils sont supposés faire rapport à l'échelon supérieur
- La méthode employée pour faire la déclaration (par ex., courriel, papier)

## Le saviez-vous ?

À mesure que les programmes sont davantage axés sur les résultats et la performance, assurer la communication opportune des données **doit** devenir une priorité !

## Dimensions de la qualité des données

### Intégrité





Les données sont **intègres** quand le système d'information est *protégé contre tout parti pris ou manipulation délibérés* à des fins politiques ou personnelles.

Un examen indépendant des données peut contribuer à déterminer si l'intégrité des données a pu être compromise. Le fait de savoir que les données subiront un contrôle indépendant est susceptible de dissuader une manipulation des données.

## Dimensions de la qualité des données



## Confidentialité



Par **confidentialité**, l'on entend que les clients ont l'assurance que leurs données seront conservées conformément aux normes nationales et/ou internationales.

Ainsi, *les informations personnelles ne sont pas divulguées de façon inappropriée* et les données papier et électroniques sont traitées à des niveaux de sécurité adéquats.

Un autre aspect important consiste à former le personnel à respecter les informations confidentielles et ne pas les communiquer à d'autres clients.

Ces mesures protègent la vie privée des clients desservis.

## POINTS SAILLANTS

L'organisation d'une vérification indépendante des données pour déterminer si leur intégrité a été compromise est une stratégie permettant de conserver et d'évaluer l'intégrité des données.

## Les idées dans la pratique

**Pour préserver la confidentialité**, les directeurs de programme doivent :

- Conserver les dossiers papier sous clé
- Protéger les fichiers électroniques et les bases de données par des mots de passe
- Autoriser uniquement les membres du personnel qui en ont besoin à y accéder

## Dimensions de la qualité des données



## Récapitulatif des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

### 1. Parmi les énoncés suivants, lequel est vrai au sujet de l'exactitude ?

- a. C'est la même chose que la validité
- b. C'est la même chose que la fiabilité
- c. Des données exactes contiennent des erreurs et une partialité minimales.
- d. Les réponses a et c
- e. Toutes les réponses ci-dessus

### 2. Quand un programme décide de redéfinir un indicateur qu'il collecte d'un mois à l'autre, sur quelle dimension de la qualité des données cela influe-t-il le plus directement ?

- a. L'exactitude
- b. La fiabilité
- c. La précision
- d. l'exhaustivité
- e. L'intégrité

### 3. Parmi les énoncés suivants, lequel est une stratégie destinée à maintenir la fiabilité des données ?

- a. Développer des consignes normalisées et écrites pour la collecte des données
- b. Conserver les dossiers sous clé
- c. Protéger les fichiers électroniques par mots de passe
- d. Toutes les réponses ci-dessus

### 4. Quelle est la stratégie la plus utile pour assurer l'intégrité des données (à savoir, garantir que les données n'ont pas été manipulées pour des raisons non liées au programme) ?

- a. Collecter les données à intervalles réguliers
- b. Former les prestataires à respecter la confidentialité
- c. Prévoir un examen indépendant des données
- d. S'assurer que les données sont suffisamment précises



## Bilan des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

**1. Si les sites de programme emploient leurs propres critères pour classer les « orphelins et autres enfants vulnérables », quel secteur fonctionnel de suivi et d'évaluation n'a pas été pris en compte ?**

- a. Les structures, fonctions et capacités de S&E
- b. Les processus de gestion des données
- c. Les définitions des indicateurs et les directives de déclaration
- d. Les liens avec les rapports à l'échelon national

**2. L'établissement de liens entre les systèmes de S&E et le système de déclarations à l'échelon national est important car il contribue à soulager le personnel de S&E d'une charge inutile.**

- Vrai
- Faux

**3. Parmi les activités suivantes, lesquelles ne sont pas un secteur fonctionnel de S&E ?**

- a. Les structures, fonctions et capacités de S&E
- b. L'agrégation des données à l'échelon intermédiaire
- c. Les définitions des indicateurs et les directives de déclaration
- d. Les processus de gestion des données
- e. La collecte de données, les formulaires de déclaration et les outils

## Secteurs fonctionnels des systèmes de gestion des données



### Introduction aux secteurs fonctionnels de S&E

Pour établir le lien entre les niveaux d'un système de gestion des données de S&E et les dimensions de la qualité des données, il est utile de prendre en compte **cinq secteurs fonctionnels**.

1. Les structures, fonctions et capacités de S&E
2. Les définitions des indicateurs et les directives de déclaration
3. La collecte de données, les formulaires de déclaration et les outils
4. Les processus de gestion des données
5. Les liens avec les rapports à l'échelon national

Pour visualiser les liens entre le système de gestion des données de S&E, les dimensions de la qualité des données et les cinq secteurs fonctionnels, cliquer [ici](#).

Chaque secteur fonctionnel est lié à une ou plusieurs questions qui peuvent contribuer à identifier des faiblesses qu'il convient de résoudre afin de :

- Renforcer le système de gestion des données et de déclaration, et
- D'améliorer la qualité des données produites par le système.

Cliquer [ici](#) pour visualiser les questions concernant les secteurs fonctionnels et les dimensions de la qualité des données.

## Secteurs fonctionnels des systèmes de gestion des données



### Structures, fonctions et capacités de S&E, 1<sup>e</sup> partie

Les programmes doivent veiller à ce que les affectations du personnel de S&E couvrent toutes les tâches de gestion des données nécessaires et se posent les questions suivantes :

**Les membres clé du personnel de S&E et de gestion des données ont-ils été identifiés et leur rôle et responsabilités leur ont-ils été clairement affectés ?**

**Les membres clé du personnel de S&E et de gestion des données ont-ils une bonne connaissance du rôle et des responsabilités qui leur ont été affectés ?**

Il convient de faire état de ces responsabilités par écrit de façon qu'elles soient clairement communiquées et comprises par les superviseurs et le personnel. Dans le cas de rotations de personnel, une description circonstanciée des rôles et des responsabilités peut faciliter la transition en fournissant clairement aux nouveaux membres du personnel les grandes lignes de leurs responsabilités.

Pour une présentation générale du S&E, veuillez consulter [M&E Fundamentals](#) (Principes fondamentaux de S&E). Pour en savoir plus sur les cadres de S&E, vous pouvez retourner au menu principal après avoir terminé le présent cours et choisir M&E Frameworks for HIV/AIDS programs (Cadres de S&E pour les programmes relatifs au VIH-sida).

### POINTS SAILLANTS

La responsabilisation dans le cas des affectations de S&E est importante pour **l'exactitude, la fiabilité, l'exhaustivité et le caractère opportun** des données.



## Structures, fonctions et capacités de S&E, II<sup>e</sup> partie



Les programmes doivent veiller à ce que les membres du personnel soient préparés à remplir leurs responsabilités de S&E, en posant la question suivante :

***La majorité du personnel clé de S&E et de gestion des données a-t-elle reçu la formation requise ?***

La formation doit être adaptée aux responsabilités de S&E spécifiques du membre du personnel concerné. Par exemple, si les membres du personnel ont besoin de saisir des données sur les clients du programme dans une base de données électronique, ils devront suivre une formation pour apprendre à utiliser les logiciels pertinents.

Les membres du personnel qui remplissent et classent les formulaires des clients ont besoin d'une formation sur la façon de les remplir ainsi que sur l'organisation du système d'archivage.

## POINTS SAILLANTS

Veiller à ce que le personnel de S&E soit correctement formé est essentiel pour **l'exactitude, l'exhaustivité, la fiabilité, le caractère opportun, la confidentialité, la précision et l'intégrité** des données.



## Directives de déclaration des données, I<sup>e</sup> partie

Afin d'évaluer le secteur fonctionnel, les exigences de déclaration de données, les programmes doivent poser les questions suivantes :

### ***Le programme a-t-il clairement recensé (par écrit) ce qui est déclaré à qui, comment, et quand ces déclarations sont requises ?***

Des exigences claires de déclaration aident les membres du personnel à remplir leurs responsabilités de déclaration de manière systématique et rapide.

Par exemple, les directives pourraient spécifier que le responsable des bases de données du bureau régional est responsable d'envoyer les données par courriel au bureau national à la fin de chaque mois. Ceci serait approprié pour des programmes qui possèdent des bases de données et la messagerie électronique. Pour les sites de service éloignés, les directives pourraient spécifier que les déclarations mensuelles doivent parvenir au bureau régional (ou au bureau d'un partenaire) à une date précise du mois.

Les directives devraient par ailleurs préciser les différents types de données à envoyer, tel que le nombre de clients ayant reçu chaque type de service et la quantité de médicaments administrés.

## POINTS SAILLANTS

Si les exigences de déclaration de données sont clairement recensées, l'**exactitude**, la **fiabilité**, le **caractère opportun** et l'**exhaustivité** des données s'en verront renforcés.



## Directives de déclaration des données, II<sup>e</sup> partie

Imaginons qu'une unité de S&E reçoit plusieurs déclarations de données trop tard pour chaque période de rapport semestriel.

Lorsque des déclarations arrivent en retard, ces informations ne sont pas disponibles pour l'élaboration du rapport combiné, ce qui influe sur l'**exactitude**, la **fiabilité**, l'**exhaustivité** et le **caractère opportun** des données. Les soumissions tardives de données peuvent s'expliquer par trois raisons possibles :

- Le personnel de S&E de tous les sites chargé des déclarations n'a pas été informé par écrit de la date à laquelle le rapport des données doit être transmis, ou
- En raison de la rotation du personnel de S&E, de nouveaux membres du personnel se sont trouvés sans documentation écrite concernant les exigences de déclaration.
- Le personnel de S&E n'a pas exigé de recevoir des déclarations de données exactes, fiables, exhaustives et opportunes.

Les exigences fournies par écrit en matière de déclaration de données peuvent aider le personnel actuel et nouveau à remplir ses responsabilités de déclaration et, partant, à améliorer la qualité des données.



## Définition des indicateurs



Les programmes doivent poser les questions suivantes :

***Existe-t-il des définitions d'indicateurs opérationnels qui répondent aux normes pertinentes et sont systématiquement respectées par tous les points de service ?***

Prenons un programme national qui vise à déterminer le nombre d'orphelins et autres enfants vulnérables recevant ses services médicaux. Il ne sera pas en mesure de répondre avec exactitude à cette question si tous les sites du programme ne définissent pas les

*orphelins et autres enfants vulnérables(OEV)* de la même façon, car cela influera sur l'exactitude, la fiabilité et la précision des données.

Cliquer [ici](#) pour voir un exemple de ce type de problème concernant la définition d'un indicateur opérationnel.

## POINTS SAILLANTS

Il est important d'avoir des définitions d'indicateurs cohérentes et claires pour assurer **l'exactitude, la fiabilité et la précision** des données.



## Collecte de données, formulaires de déclaration et outils, 1<sup>e</sup> partie

Les programmes doivent trouver une réponse à plusieurs questions pour s'assurer qu'ils collectent les données de façon appropriée.

***Existe-t-il des formulaires normalisés de collecte de données et de déclaration qui sont systématiquement utilisés dans l'ensemble du système de gestion des données de S&E ?***

***Les données sont-elles enregistrées avec suffisamment de précision/détail pour permettre de mesurer les indicateurs pertinents ?***

Considérons un pays où un bailleur de fonds international et les pouvoirs publics financent des services de conseil psychologique et de dépistage volontaire du VIH (services VCT). Chacun emploie des formulaires différents pour ses clients et pour faire les déclarations périodiques.

Avec l'utilisation de formulaires différents, il est possible que les données relatives aux conseils et au dépistage volontaire du VIH ne soient pas communiquées avec le degré de **précision** exigé par la définition nationale des services VCT. Des formulaires différents accroissent également le risque d'addition incorrecte des chiffres, influant sur l'**exactitude** des données. Par exemple, si la colonne « total » se trouve à gauche sur un formulaire et à droite sur un autre, un agent de S&E inexpérimenté risque de communiquer les chiffres de la mauvaise colonne. L'exigence de nombreux formulaires est également susceptible de rendre les déclarations de données moins **opportunes**.

Un système normalisé d'équilibre des pouvoirs protège tout le monde (agents de S&E, équipe-pays, gouvernement hôte, bailleur de fonds international, etc.) de l'éventualité que l'intégrité des données soit remise en question.

## POINTS SAILLANTS

La normalisation de la collecte des données, des formulaires de déclaration et des instructions les concernant renforce la **fiabilité** et l'**exactitude** des données. Les formulaires normalisés peuvent également permettre de s'assurer que tous les sites enregistrent les données de façon suffisamment détaillée pour mesurer les indicateurs pertinents. Ceci permet d'améliorer la **précision** des données.



## Collecte de données, formulaires de déclaration et outils, II<sup>e</sup> partie

Par ailleurs, les programmes doivent se demander :

### ***Les documents source sont-ils archivés et mis à disposition conformément à une politique écrite ?***

Il est nécessaire de bien organiser les **documents source primaires** et de les rendre disponibles pour que :

- Les programmes puissent aisément vérifier les documents source dans le cas où les données déclarées semblent comporter des erreurs et que
- Tout vérificateur de données, tel qu'un bailleur de fonds international, puisse étudier les documents source afin de vérifier que les données déclarées sont exactes.

Imaginons que le Fonds mondial lance un contrôle de la qualité des données sur un programme relatif au VIH-sida. Tandis que le pays avait signalé au Fonds mondial qu'il fournissait des soins palliatifs à 500 personnes au cours de la septième période de rapport relative à la subvention, l'équipe de contrôle ne peut confirmer que la participation de 300 personnes en menant la procédure de contrôle sur les sites du programme.

À ce stade, les contrôleurs commencent à étudier les documents source qui, dans le cas présent, sont les dossiers des clients. S'ils ne peuvent pas localiser les documents source, ils ne seront pas en mesure de vérifier si le nombre de clients desservis était bien 500.

## POINTS SAILLANTS

Les sites d'un programme doivent conserver les documents source conformément à une politique écrite. Ainsi, le personnel sait qu'il convient de conserver les documents source pertinents et les classera de façon à pouvoir les retrouver facilement d'ici la période de déclaration.

Il est nécessaire que les vérificateurs de données puissent accéder à ces documents pour déterminer la qualité des données, notamment leur **exactitude**.



### Collecte de données, formulaires de déclaration et outils, III<sup>e</sup> partie

L'ultime question que doivent poser les programmes au sujet des formulaires de déclaration et des outils est :

#### ***Les données sont-elles conservées conformément à des directives de confidentialité internationales ou nationales ?***

Les programmes peuvent veiller à ce que les informations personnelles sur leurs clients demeurent confidentielles en :

- Conservant les informations en format papier sous clé,
- Protégeant les fichiers électroniques par des mots de passe et
- En formant le personnel à respecter la confidentialité, donc à ne pas communiquer d'informations personnelles à d'autres clients.

### POINTS SAILLANTS

Les outils de collecte de données doivent en préserver la **confidentialité** pour des raisons déontologiques. De même, les programmes ne souhaitent pas que leurs clients potentiels évitent de recevoir des services parce qu'ils ont des doutes quant au respect de leur vie privée.



### Processus de gestion des données, I<sup>e</sup> partie

Les programmes doivent examiner leurs processus de gestion des données et poser la question suivante :

#### ***Des informations claires sur les étapes de collecte, d'agrégation et de manipulation existent-elles ?***

Les étapes suivantes du processus de gestion des données devraient être recensées avec des consignes claires, y compris avec la description des rôles et responsabilités des personnes chargées de remplir les tâches de :

- Collecte des données
- Saisie des données
- Synthèse des données
- Nettoyage des données
- Vérification de la qualité des données
- Analyse des données

### POINTS SAILLANTS

Le recensement de ces étapes peut aider les programmes à identifier des problèmes de délais ou les raisons expliquant ces délais dans le processus de gestion des données. Ceci permet d'améliorer l'exactitude, la **fiabilité** et le **caractère opportun** des données.



## Processus de gestion des données, II<sup>e</sup> partie

Pour vérifier que des mécanismes et vérifications appropriés de la qualité des données sont en place, il convient que les programmes posent plusieurs questions :

### ***Des problèmes de qualité des données ont-ils été identifiés et existe-t-il des mécanismes pour les résoudre ?***

Il faut que les programmes anticipent les obstacles empêchant d'engendrer des données de qualité et qu'ils conçoivent des mécanismes pour les surmonter le cas échéant.

### ***Existe-t-il des procédures clairement définies et suivies pour déterminer et corriger les divergences entre déclarations ?***

Il est nécessaire que les programmes disposent de procédures clairement définies afin d'identifier des erreurs potentielles dans les données et de les rectifier. La vérification des erreurs et leur rectification sont essentielles pour assurer l'**exactitude** des données. Il est nécessaire que les membres du personnel de S&E suivent des procédures cohérentes dans l'ensemble du système de S&E pour rectifier les erreurs de façon que les données soient **fiables**.

Les programmes requièrent des mécanismes et des moyens de contrôle pour assurer l'**exactitude** et la **fiabilité** des données.

## Les idées dans la pratique

Le pays X a créé un outil pour suivre la couverture géographique d'un programme, ainsi qu'un outil pour suivre les indicateurs en fonction des partenaires d'exécution afin de contribuer à gérer les données déclarées, parce qu'il y avait un problème de doublons dans la déclaration des résultats par les différents partenaires.

En élaborant ces outils et en les utilisant lors de la déclaration par partenaire, le pays X a été plus apte, à cet échelon plus élevé, à assurer l'exactitude et la fiabilité des données déclarées par les partenaires. [Visualiser l'outil.](#)



## Processus de gestion des données, III<sup>e</sup> partie

### ***Existe-t-il des procédures clairement définies et respectées pour vérifier régulièrement les données source ?***

Il y a plusieurs façons de vérifier la qualité des données. L'examen de la documentation et le repérage et la vérification sont deux types de contrôle des données.

#### **Examen de la documentation**

- Sur le site de prestation de services, l'examen de la documentation nécessite d'étudier la disponibilité et le caractère exhaustif de tous les documents source des indicateurs pour une période de rapport choisie.
- Au niveau d'agrégation intermédiaire et aux échelons supérieurs de suivi et d'évaluation, l'examen de la documentation requiert de passer en revue la disponibilité, le caractère opportun et l'exhaustivité des rapports que doivent soumettre les entités déclarantes pour une période donnée.

#### **Repérage et vérification :**

Au niveau du *site de prestation de services*, le repérage et la vérification des chiffres déclarés pour une période de rapport spécifiée font intervenir les trois étapes suivantes :

1. Recompter les chiffres déclarés à partir des documents source disponibles.
2. Comparer les chiffres vérifiés à ceux déclarés par le site pour la période de rapport spécifiée.
3. Déterminer les raisons des éventuelles divergences.

Au *niveau d'agrégation intermédiaire* et aux échelons supérieurs de S&E, le repérage et la vérification des chiffres déclarés font intervenir les trois étapes suivantes :

1. Agréger à nouveau les chiffres déclarés par les sous-entités déclarantes pour la période de rapport choisie.
2. Comparer les décomptes vérifiés aux chiffres communiqués à l'échelon suivant de l'unité S&E du programme.
3. Déterminer les raisons des éventuelles divergences.



## Liens avec les rapports à l'échelon national



Afin d'éviter d'avoir des systèmes parallèles de collecte de données, les programmes doivent poser les questions suivantes :

***Le système de collecte de données et de déclaration du programme est-il lié au système de déclaration à l'échelon national ?***

L'absence de lien avec le système de déclaration à l'échelon national peut engendrer des systèmes parallèles. Ces derniers peuvent créer inutilement du travail car ils risquent de contraindre les membres du personnel à déclarer les mêmes informations plus d'une fois.

Les systèmes parallèles peuvent également induire un double comptage des services dispensés. Par exemple, deux systèmes de collecte de données séparés pourraient chacun compter une même personne qui a reçu un traitement pour le VIH. Si les systèmes ne sont pas reliés de façon à rectifier ce type de problème, la simple agrégation des personnes traitées comptabilisées par chaque système se soldera par un double comptage de ces personnes.



### Récapitulatif des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

**1. Si les sites de programme emploient leurs propres critères pour classer les « orphelins et autres enfants vulnérables », quel secteur fonctionnel de suivi et d'évaluation n'a pas été pris en compte ?**

- a. Les structures, fonctions et capacités de S&E
- b. Les processus de gestion de données
- c. Les définitions des indicateurs et les directives applicables à la préparation de rapports
- d. Les liens avec les déclarations à l'échelon national

**2. L'établissement de liens entre les systèmes de S&E et le système de déclaration à l'échelon national est important car il contribue à soulager le personnel de S&E d'une charge inutile.**

- Vrai
- Faux

**3. Parmi les activités suivantes, lesquelles ne sont pas un secteur fonctionnel de S&E ?**

- a. Les structures, fonctions et capacités de S&E
- b. L'agrégation à l'échelon intermédiaire
- c. Les définitions des indicateurs et les directives applicables à la préparation de rapports
- d. Les processus de gestion des données
- e. La collecte de données, les formulaires de déclaration et les outils

**4. Un système normalisé d'équilibre des pouvoirs protège tout le monde contre la contestation éventuelle de l'intégrité des données.**

- Vrai
- Faux



### Bilan des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

#### 1. Pourquoi est-il important de résoudre le problème du double comptage ?

- a. Pour assurer l'exactitude des données
- b. Pour assurer la fiabilité des données
- c. Pour assurer le caractère opportun des données
- d. Pour assurer la confidentialité des données
- e. Les réponses a et b

#### 2. Par double comptage, on entend

- a. Au sein d'une organisation partenaire, compter des personnes deux fois
- b. Compter des sites deux fois
- c. Entre organisations partenaires, compter des personnes deux fois
- d. Les réponses a et c
- e. Toutes les réponses ci-dessus

#### 3. Des outils d'évaluation et d'amélioration de la qualité des données devraient prendre en considération le problème du double comptage.

- Vrai
- Faux



### Qu'est-ce que le double comptage ?

La surestimation des résultats par le double comptage des personnes ou des sites de service qui reçoivent une assistance constitue un problème important pour la qualité des données.

De nombreux programmes et partenaires procurent des services dans le but de répondre à toute la gamme de besoins en rapport avec le VIH et le sida. Un certain nombre de pays ont mis en place des programmes et des services qui sont financés et mis en œuvre par toute une variété d'entités, parmi lesquelles :

- Les pouvoirs publics
- Des bailleurs de fonds
- Des organisations non gouvernementales
- Des organisations confessionnelles
- Des entités du secteur privé

Inévitablement, il existera un chevauchement entre certains services reçus par les personnes et donc des doublons dans les rapports ultérieurs soumis par les partenaires.

Il est important qu'un système de gestion des données soit capable de différencier des unités distinctes en fonction de définitions normalisées d'indicateurs afin de pouvoir agréger les données de façon fiable et exacte tout en évitant le double comptage.

## Double comptage



### Comment le double comptage peut-il se produire ?

Le double comptage se répartit en trois grandes catégories :

#### **Type I : compter une personne deux fois au sein d'une entité partenaire**

Un partenaire sur un site fournit le même service (formation, traitement, soins, etc.) plusieurs fois à la même personne durant une même période de rapport et compte cette personne comme ayant reçu le service plusieurs fois au cours de cette période. Exemple

#### **Type II : compter des personnes deux fois entre entités partenaires**

Deux partenaires ou davantage dispensent le même service (prévention, traitement, soins, etc.) à la même personne, sur le même site ou sur plusieurs, durant une même période de rapport, et les partenaires incluent cette personne dans leur décompte des prestations de services. Exemple

#### **Type III : compter des sites deux fois**

Deux partenaires ou davantage approvisionnent et/ou procurent des services à la même organisation durant une période de rapport et comptent chacun ce site comme étant l'un de leurs points de service. Exemple

## Double comptage



### Comment éviter le double comptage de type I ?

Les programmes peuvent prendre plusieurs mesures pour éviter le double comptage de type I : **double comptage des personnes au sein d'une entité partenaire** :

- Il est nécessaire que les programmes fournissent des *définitions claires des indicateurs* précisant si les résultats doivent être communiqués pour des personnes touchées durant une période de rapport ou de manière cumulée sur plusieurs périodes.
- Dans l'idéal, pour chaque type de service, un système national d'enregistrement des clients sera utilisé pour permettre que les « personnes desservies » soient comptées une seule fois. Ceci permettra aux décomptes agrégés à l'échelon national des personnes desservies d'éviter un double comptage tant à l'intérieur des organisations ou des entités partenaires qu'entre organisations ou entités partenaires.
- L'emploi de *formulaire normalisés de collecte de données et de déclaration* comportant un système d'identification unique peut contribuer à éviter un double comptage.

## Double comptage



### Qu'est-il possible de faire pour éviter le double comptage de type II ?

Les programmes peuvent prendre plusieurs mesures pour éviter le double comptage de **type II : double comptage des personnes entre entités partenaires** :

- Si un système national d'enregistrement des clients n'est pas faisable, chaque organisation ou entité partenaire devrait au minimum trouver une solution pour identifier de manière unique chaque personne recevant un certain service. De cette façon, à la fin de la période de rapport, il existera des listes exactes et lisibles de personnes (par nom ou numéro d'identification) qui pourront servir à réaliser un décompte direct des personnes recevant des prestations de formation et/ou de service.
- Il convient que les programmes élaborent des directives écrites et forment le personnel de S&E afin que des personnes soient comptées plutôt que le nombre de visites à un site.

## Double comptage



### Qu'est-il possible de faire pour éviter le double comptage de type III ?

Les programmes peuvent prendre plusieurs mesures pour éviter le double comptage de **type III : double comptage des sites** :

Il faudrait que les programmes établissent une carte géographiquement précise de tous les sites de prestation de services du programme-pays. Chaque site doit être codé pour signifier le secteur de programme, les partenaires d'exécution qui procurent un appui au site, ainsi que le type de soutien fourni.

Au minimum, le programme doit connaître les informations suivantes :

- Le nombre exact de sites de prestation de services présents dans le pays ;
- Le(s) secteur(s) du programme qui est/sont représenté(s) sur chaque site et
- Quels partenaires fournissent quel type d'appui au site. Ces connaissances constituent la base de la communication entre le gouvernement américain/l'équipe d'information stratégique et les partenaires concernés, sur le risque de double comptage de sites.

## Double comptage



### Outils destinés à éviter le double comptage

Un certain nombre d'outils ont été élaborés conjointement par les partenaires internationaux afin d'évaluer le double comptage et d'améliorer la qualité des données. Ces outils abordent les questions suivantes liées au double comptage :

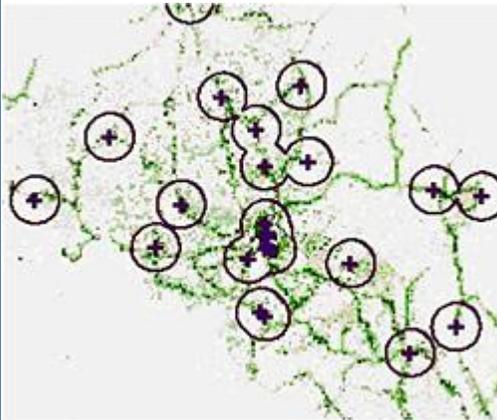
- « Existe-t-il une procédure permettant d'éviter le double comptage des personnes qui reçoivent le même service plus d'une fois durant la période du rapport ? »
- « Existe-t-il une procédure permettant d'éviter le double comptage des personnes inscrites pour recevoir des services apparentés de la même organisation (par ex., des orphelins et autres enfants vulnérables ayant leurs frais scolaires pris en charge et recevant un soutien nutritionnel) ? »
- Décrire quels documents source et procédures sont employés pour enregistrer les patients « perdus », décédés ou qui ont été transférés dans le système/hors du système.

Lors de la séance suivante, vous pourrez en apprendre davantage sur ces outils et comment y accéder.

## Double comptage



### La cartographie comme moyen d'éviter le double comptage



Un double comptage peut se produire lorsqu'un client reçoit le même service de la part d'organisations différentes.

Ce risque est extrêmement élevé lorsque deux organisations ou plus dispensent le même service dans un petit périmètre géographique.

### POINTS SAILLANTS

L'analyse spatiale peut servir à identifier des sites de service où un double comptage a pu se produire.

L'emploi de cartes aux fins de déduplication exige de disposer de systèmes d'informations sanitaires comportant des références géographiques.

- Si la référence géographique est le nom d'une petite unité administrative, une simple carte peut être employée pour identifier les lieux où plusieurs partenaires d'exécution offrent le même service.
- Si la référence géographique est la latitude et la longitude du point de prestation de service, une analyse de proximité est susceptible de permettre d'identifier de possibles chevauchements entre les zones desservies et les doubles comptages potentiels.

Ces principes s'appliquent à la fois aux services en établissement et aux services communautaires.

## Double comptage



### Récapitulatif des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

#### 1. Qu'est-ce que le double comptage ?

- a. Il s'agit d'une surestimation des résultats.
- b. C'est un problème important concernant la qualité des données.
- c. Cela se produit quand des personnes ne sont pas identifiées ni comptées de façon unique
- d. Toutes les réponses ci-dessus

#### 2. Pourquoi est-il important de résoudre le problème du double comptage ?

- a. Pour assurer l'exactitude des données
- b. Pour assurer la fiabilité des données
- c. Pour assurer le caractère opportun des données
- d. Pour assurer la confidentialité des données
- e. Les réponses a et b

#### 3. Par double comptage, on entend

- a. Au sein d'une organisation partenaire, compter des personnes deux fois
- b. Compter des sites deux fois

- c. Entre organisations partenaires, compter des personnes deux fois
- d. Les réponses a et c
- e. Toutes les réponses ci-dessus

**4. Les outils d'évaluation et d'amélioration de la qualité des données doivent prendre en considération le problème du double comptage.**

- Vrai
- Faux

**5. L'identification géographique des sites de services est importante pour contribuer à éviter le double comptage.**

- Vrai
- Faux

## Ressources et outils supplémentaires



### Bilan des connaissances

Veuillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

**1. L'outil de renforcement des systèmes de suivi et d'évaluation (MESST) a pour objet de faire comprendre le système par lequel les données sont générées, agrégées et déclarées afin d'en évaluer la qualité.**

- Vrai
- Faux

**2. Quel outil fournit la méthodologie permettant d'évaluer l'aptitude des systèmes de S&E à collecter des données de qualité et les déclarer, ainsi que pour vérifier un échantillon de données déclarées en rapport avec des indicateurs spécifiques ?**

- a. L'outil de renforcement du système de suivi et évaluation (MESST)
- b. L'outil d'évaluation de la qualité des données (EQD)
- c. L'outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon du programme
- d. Toutes les réponses ci-dessus

**3. Sur quoi l'évaluation de routine de la qualité des données est-elle principalement axée ?**

- a. L'audit des données
- b. Le renforcement des capacités
- c. Le suivi et l'évaluation (S&E)
- d. Aucune des réponses ci-dessus

**Ressources et outils supplémentaires**



**Introduction**

Le PEPFAR et d'autres partenaires travaillent avec des programmes nationaux sur le VIH-sida pour atteindre les objectifs ambitieux d'atténuer les effets de la pandémie du VIH et du sida. La mesure de la réussite et l'amélioration de la gestion dans le cadre de ces initiatives reposent sur des systèmes de suivi et d'évaluation (S&E) solides produisant des données de qualité.

Les ressources et les outils présentés au cours de cette séance aideront le PEPFAR et les programmes nationaux sur le VIH-sida à assurer que les systèmes et les processus contribuent à engendrer des capacités de suivi et d'évaluation du VIH-sida viables, sur le long terme et de grande qualité dans les pays-hôtes. Ensemble, ils procurent une approche complète pour améliorer la qualité des données du PEPFAR.

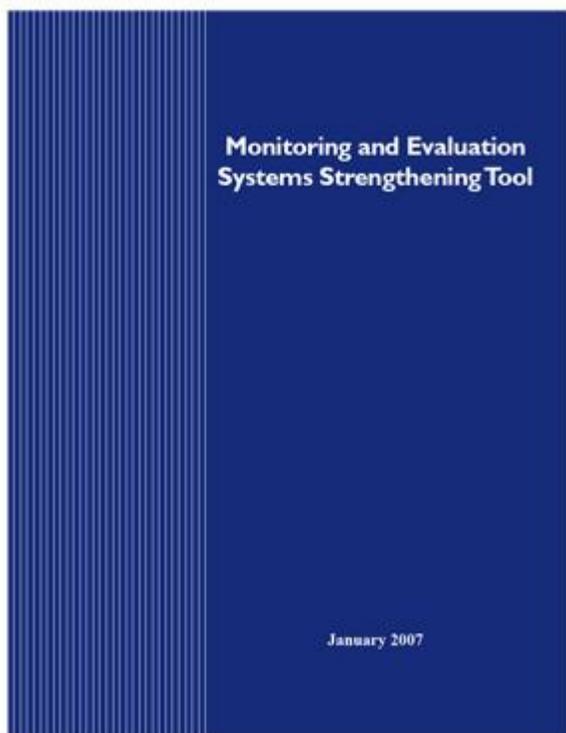
Les ressources et outils disponibles sont :

- L'outil de renforcement du système de suivi et évaluation (MESST)
- L'outil d'évaluation de la qualité des données (EQD)
- L'outil d'évaluation de routine de la qualité des données
- L'outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon du programme
- Un exemple d'outil permettant d'effectuer le suivi de la couverture géographique du programme
- La procédure d'audit de la qualité des données (AQD) de vaccination

(Extrait du site Web du PEPFAR)



## Outil de renforcement des systèmes de suivi et évaluation



L'outil de renforcement des systèmes de suivi et d'évaluation (S&E) a été développé en partant du principe qu'il était important de comprendre le système par lequel les données sont générées, agrégées et déclarées afin d'en évaluer la qualité.

Cet outil comprend trois listes de contrôle que les programmes ou les projets peuvent employer pour :

- Évaluer leurs plans de S&E ;
- Faire le point des capacités des unités de gestion à gérer les données liées à la mise en œuvre du/des programme(s)/projet(s) et
- Évaluer les systèmes de collecte de données et de déclaration pour chaque domaine de programme, notamment en ce qui concerne la capacité à déclarer des données valables, exactes et de qualité en rapport avec la mise en œuvre.

L'outil de renforcement des systèmes de S&E a reçu l'appui du PEPFAR, du Fonds mondial, de l'ONUSIDA, de l'OMS, de la Banque mondiale, de Health Metrics Network et du partenariat « Roll Back Malaria », et il est édité par le projet MEASURE Evaluation.

Sa large utilisation contribuera à attirer l'attention des parties prenantes sur des décalages exploitables dans les systèmes de S&E liés à la collecte des données et aux déclarations concernant les indicateurs, ce qui complètera les efforts en cours pour renforcer l'E&S de façon plus large.

## POINTS SAILLANTS

Pour visualiser l'outil de renforcement des systèmes de S&E, cliquer [ici](#).

## Ressources et outils supplémentaires



### Outil d'évaluation de la qualité des données (EQD)

Lié, dans son contenu, à l'outil de renforcement des systèmes de S&E, l'outil d'évaluation de la qualité des données (EQD, pour le contrôle et le renforcement des capacités) fournit la méthodologie permettant d'évaluer l'aptitude de ces systèmes à collecter des données de qualité pour les déclarer, et pour vérifier un échantillon des données déclarées en rapport avec des indicateurs spécifiques. L'outil d'évaluation de la qualité des données procure des processus, des protocoles et des modèles qui permettent la vérification rigoureuse d'un système d'information ou de déclaration. L'application de cet outil entraîne :

- Le contrôle de l'élaboration et de la mise en œuvre des systèmes de collecte des données et de déclaration du programme/projet ;
- Des protocoles de « repérage et vérification » qui permettent de recompter les résultats d'un indicateur choisi, et
- Des modèles permettant à l'équipe de contrôle de produire et de présenter ses conclusions et recommandations sous une forme concise et orientée vers l'action.

L'outil d'évaluation de la qualité des données peut être utilisé par des auditeurs extérieurs indépendants, ou en interne dans le cadre d'un programme ou d'un projet. Si l'outil d'évaluation de la qualité des données est conçu pour être employé dans son ensemble, il est possible d'en utiliser des parties séparément ou indépendamment (par ex., la composante d'évaluation des systèmes pour le renforcement des capacités ou certaines parties des protocoles de repérage et vérification pour une vérification ciblée des données).

### POINTS SAILLANTS

L'outil d'évaluation de la qualité des données a été testé dans le cadre d'un projet-pilote en novembre 2006 en Tanzanie et il sera bientôt disponible sur le [site Web du PEPFAR](#).

## Ressources et outils supplémentaires



### Outil d'évaluation de routine de la qualité des données

L'outil d'évaluation de routine de la qualité des données est une version très simplifiée de l'outil d'évaluation des données dans le cadre des contrôles. L'évaluation de routine de la qualité des données fournit la méthodologie permettant d'évaluer l'aptitude des programmes/projets à collecter des données de qualité et les déclarer, ainsi que pour vérifier un échantillon de données déclarées et élaborer un plan d'action fondé sur les conclusions.

### POINTS SAILLANTS

Pour visualiser l'outil, cliquer [ici](#).

L'évaluation de routine de la qualité des données peut être employée de façon souple pour répondre à un certain nombre de besoins, notamment l'appréciation initiale de la capacité de S&E et le suivi de routine ou périodique.

## Ressources et outils supplémentaires



### Outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon du programme



L'outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon du programme solutionne des problèmes inhérents aux systèmes de S&E soutenus par le PEPFAR et d'autres projets.

### POINTS SAILLANTS

Pour visualiser l'outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelle du programme, cliquer [ici](#).

Ces facteurs, qui peuvent systématiquement compromettre la qualité des données, sont :

- L'application incorrecte du cadre « en amont » et « en aval » pour fixer les objectifs et déclarer les résultats ;
- Le double comptage des résultats en matière de services fournis et/ou de bénéficiaires et
- L'absence de possibilité de comparaison des résultats déclarés au fil du temps.

Collectivement, il s'agit des défis fondamentaux concernant la qualité des données en vue de les compiler et de les synthétiser pour le bilan semestriel et annuel des programmes, et pour fixer les objectifs des programmes dans le contexte des plans opérationnels des pays ou leur équivalent.

L'outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon du programme est composé de fonctions de diagnostic, de directives, de tableaux et d'encadrés mettant l'accent sur la prévention des problèmes de qualité des données et sur leur gestion, ainsi que sur le recensement des processus pour que les systèmes de déclaration puissent faire l'objet d'un audit.

L'utilisation de cet outil a pour objet d'ensemble de fournir des directives claires et pratiques aux agents de S&E de façon que chaque programme-

pays du PEPFAR et ses partenaires d'exécution soient conscients des contraintes inhérentes à l'obtention de résultats et de déclarations de qualité, et les traitent uniformément.

## Ressources et outils supplémentaires



### Exemples d'outils destinés de suivi de la couverture géographique d'un programme

Ces deux outils sont fournis comme exemples de la façon dont les programmes peuvent utiliser un outil simple pour effectuer le suivi :

- De la couverture géographique du programme et
- Des indicateurs par les partenaires d'exécution

Le premier outil, la « matrice de couverture géographique d'un programme », est un outil simple que les programmes peuvent utiliser pour effectuer le suivi du programme dans sa dimension géographique (par région, province, district, commune, etc.) au sujet des principales activités de leurs partenaires d'exécution.

Cette matrice géographique de programme peut aider les programmes à résoudre d'importants problèmes rencontrés dans leurs activités, notamment concernant des chevauchements entre programmes sur des zones géographiques et par des partenaires d'exécution, ce qui peut induire un double comptage lors de la déclaration de résultats à l'échelon supérieur. Cet outil peut contribuer à l'identification des endroits où se trouvent peut-être des chevauchements, ce qui permet ainsi aux directeurs de programme d'identifier des stratégies de tri des informations et de réaliser des rectifications pour éliminer ces chevauchements et minimiser le risque de double comptage des résultats aux fins de déclaration.

Le second outil, « matrice des indicateurs/partenaires d'exécution » est un outil simple que les programmes peuvent employer pour effectuer le suivi des activités de leurs partenaires d'exécution et pour déterminer à quels indicateurs ils contribuent.

Cette matrice des indicateurs/partenaires d'exécution offre un autre moyen aux programmes pour identifier les zones de chevauchement possibles entre partenaires d'exécution, secteur d'intervention privilégié et parmi les indicateurs requis. Là où ces chevauchements existent, les directeurs de programmes peuvent identifier des stratégies de rectification des chevauchements pour minimiser le double comptage et résoudre les éventuelles lacunes du programme.

### POINTS SAILLANTS

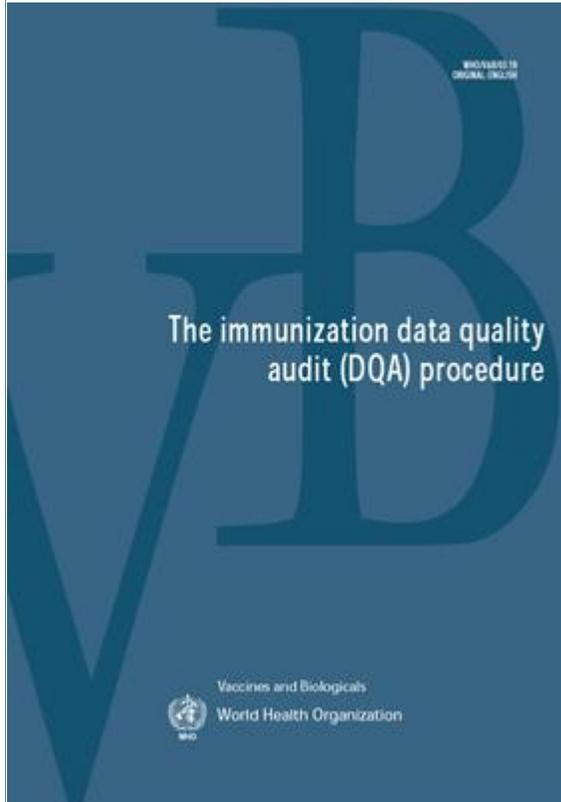
Pour visualiser les outils, cliquer [ici](#).

### Le saviez-vous ?

Ces exemples d'outils sont fondés sur des outils existants élaborés par l'équipe-pays du gouvernement américain au Cambodge. Pour de plus amples informations, contacter le SI de l'Office du Coordinateur américain de lutte contre le SIDA.



## La procédure de contrôle de qualité des données (CQD) de vaccination



Le manuel *The immunization data quality audit (DQA) procedure* (procédure de contrôle de qualité des données (CQD) de vaccination) a été conçu pour permettre de vérifier les performances déclarées ainsi que pour renforcer les systèmes de surveillance et de déclaration des vaccinations.

Les concepts présentés dans le présent manuel sont transférables pour renforcer les systèmes de surveillance et de déclaration, ainsi que la qualité des données associées à des maladies infectieuses, telles que le VIH-sida.

Le manuel passe en revue le nombre d'enfants déclarés avoir reçu une injection de DTP3 (la troisième dose d'anatoxine diphtérique, d'anatoxine tétanique et du vaccin anti-coqueluche) et l'exactitude du système de déclaration du PEV (Programme Élargi de Vaccination).

Les programmes efficaces dotés de systèmes d'enregistrement exact des données et de déclaration sont les plus valorisés dans un CQD.

Des pratiques d'enregistrement et de déclaration exacts sont motivées par **trois raisons** :

- Les directeurs de services de vaccination ont besoin d'informations correctes et opportunes pour détecter des améliorations ou une baisse des performances ;
- Les partenaires de la GAVI Alliance qui interviennent à tous les échelons nécessitent des informations fiables afin de pouvoir juger de l'incidence de nouvelles initiatives et de nouvelles ressources sur la performance ;
- La GAVI Alliance attribue des ressources financières selon un système de « parts », une part étant remportée par le pays pour chaque enfant supplémentaire ayant été vacciné par rapport à l'année précédente ou de référence.

### POINTS SAILLANTS

Pour visualiser le manuel, cliquer [ici](#).

### POINTS SAILLANTS

Pour visualiser de plus amples informations au sujet du manuel et des ressources qui l'accompagnent, veuillez vous rendre sur le [site Web de la GAVI Alliance](#).



### Récapitulatif des connaissances

Veillez répondre aux questions suivantes pour déterminer vos connaissances sur le sujet traité par cette séance.

**1. L'outil de renforcement des systèmes de suivi et d'évaluation (MESST) a pour objet de faire comprendre le système par lequel les données sont générées, agrégées et déclarées afin d'en évaluer la qualité.**

- Vrai
- Faux

**2. Quel outil fournit la méthodologie permettant évaluer l'aptitude des systèmes de S&E à collecter des données de qualité et les déclarer, ainsi que pour vérifier un échantillon de données déclarées en rapport avec des indicateurs spécifiques ?**

- a. L'outil de renforcement du système de suivi et évaluation (MESST)
- b. L'outil d'évaluation de la qualité des données (EQD)
- c. L'outil de contrôle de la qualité des données pour les indicateurs à l'échelon du programme
- d. Toutes les réponses ci-dessus

**3. Sur quoi l'évaluation de routine de la qualité des données est-elle principalement axée ?**

- a. L'audit des données
- b. Le renforcement des capacités
- c. Le suivi et l'évaluation (S&E)
- d. Aucune des réponses ci-dessus

---

## Qualité des données

### Glossaire des termes

---

A | C | D | E | F | I | P | R | S | T | U |

Analyse de proximité	Aussi appelée analyse par zone tampon, la création d'une zone à l'intérieur d'un périmètre maximum défini autour d'un objet spécifique. Dans une analyse de proximité, un cercle est tracé autour de chaque point de prestation de service, d'un rayon déterminé en fonction de la zone desservie par ce service. Sur le graphique fourni à titre d'exemple sur cette page, des zones tampon de cinq kilomètres de rayon montrent les points de prestation de service, avec les zones desservies qui se chevauchent.
<b>C</b> <span style="float: right;"><a href="#">Haut</a></span>	
Caractère opportun	Des données sont opportunes lorsqu'elles sont à jour (actuelles) et lorsque les informations sont disponibles en temps voulu. Le caractère opportun est influencé par : (1) la périodicité à laquelle le système d'information du système est actualisé ; (2) la rapidité de changement des activités mêmes du programme ; et (3) lorsque les informations sont effectivement utilisées ou demandées.
Confidentialité	Par confidentialité, l'on entend que les clients ont l'assurance que leurs données seront conservées conformément aux normes nationales et/ou internationales concernant les données. Ainsi, les données personnelles ne sont pas divulguées de façon inappropriée, les données papier et électroniques sont traitées à des niveaux de sécurité adéquats (par ex., conservées sous clé ou dans des fichiers protégés par des mots de passe).
<b>D</b> <span style="float: right;"><a href="#">Haut</a></span>	
Déduplication	Voir double comptage.
Document de source primaire	Un document de source primaire est la feuille de papier sur laquelle un service est consigné pour la première fois, lorsqu'il est dispensé à un client. Il peut également s'agir de documents de base relatifs à d'autres activités d'un programme telles que la distribution de produits ou la formation de personnel.
Double comptage	Erreur qui se produit lorsque des services, des personnes ou d'autres unités de mesure sont comptées à deux reprises.
Double comptage (1 <sup>er</sup> exemple)	Un partenaire déclarant dispense une formation de conseil et dépistage à une personne B en mai 2006 et exactement la même formation à nouveau à cette même personne en juin de la même année. Ainsi, faisant état du « nombre de personnes ayant reçu une formation en conseil et dépistage conformément aux normes nationales et internationales », le partenaire déclarant compte la personne B deux fois.
Double comptage (2 <sup>e</sup> exemple)	Un partenaire déclarant paie les salaires du personnel d'un site de traitement antirétroviral. Un autre partenaire déclarant fournit une assistance continue en matière d'assurance de la qualité au même site de traitement antirétroviral. Lors du décompte du « nombre de personnes recevant un traitement antirétroviral à la fin de la période de rapport (comprend la prévention de la transmission de la mère à l'enfant et les sites) », chaque partenaire déclarant affirme que toutes les personnes ont reçu un traitement au dispensaire. Quand chacun de ces partenaires envoie ses résultats de traitement au gouvernement américain à la fin de la période concernée par le rapport, le destinataire n'aura peut-être aucun moyen de savoir que les personnes comptées comme recevant un appui direct en matière de thérapie antirétrovirale (ART) d'un partenaire sont les mêmes que celles qui sont comptées comme recevant un appui direct en matière d'ART de la part d'un autre partenaire. Ainsi, la même personne risque d'être comptée deux fois comme bénéficiant d'ART au cours d'une seule période de rapport.
Double comptage (3 <sup>e</sup> exemple)	Le partenaire A dispense une formation de suivi et d'évaluation

à des prestataires au Crossroads Blood Safety Site. Le partenaire B fournit du matériel garantissant l'hémovigilance au Crossroads Blood Safety Site. Faisant état du « nombre de points de service ayant des activités d'hémovigilance », les deux partenaires A et B comptent le Crossroads Blood Safety Site. À moins que le gouvernement américain/l'équipe de SI ne sache que chaque partenaire a signalé le même site d'hémovigilance, ce dernier est compté deux fois, ce qui fait gonfler artificiellement le nombre de sites d'hémovigilance.

E	Haut
Échelon intermédiaire	Les données des documents source sont agrégées et transmises à un échelon supérieur. Il peut s'agir du district ou d'une organisation partenaire.
Erreur de transcription	Des erreurs de transcription se produisent lorsque des données sont incorrectement saisies dans le système d'information. Il s'agit généralement d'erreurs accidentelles telles que
Exactitude	l'enregistrement inexact d'informations ou la saisie incorrecte d'informations dans une base de données informatique.
Examen de la documentation	Également appelée validité. Des données exactes sont estimées être correctes si elles mesurent ce qu'elles sont censées mesurer. Des données exactes réduisent les erreurs au minimum (par ex., un enregistrement ou un enquêteur partial, une erreur de transcription ou d'échantillonnage) au point qu'elles deviennent négligeables.
Exemple de définition d'indicateurs opérationnels sur les Orphelins et autres enfants vulnérables (OEV)	Sur le site de prestation de services, l'examen de la documentation nécessite l'étude de la disponibilité et de l'exhaustivité de tous les documents source des indicateurs pour une période de rapport choisie. À l'échelon d'agrégation intermédiaire et aux échelons supérieurs de suivi et d'évaluation, l'examen de la documentation exige que soient passés en revue la disponibilité, le caractère opportun et l'exhaustivité des rapports escomptés par les entités déclarantes pour une période de rapport choisie.
Exhaustivité :	Existe-t-il des définitions d'indicateurs opérationnels qui répondent aux normes pertinentes et sont systématiquement respectées par tous les points de service ? Exemple : • Prenons un programme national qui vise à connaître le nombre d'orphelins et autres enfants vulnérables recevant ses services médicaux. Il ne sera pas possible de répondre à cette question de façon précise si tous les sites du programme ne définissent pas « orphelins et autres enfants vulnérables » de la même façon. • Par exemple, un site du programme désigne peut-être les enfants comme des orphelins s'ils ont perdu leurs deux parents. Un autre les appelle peut-être orphelins lorsqu'ils ont perdu l'un ou l'autre parent. Individuellement, les sites peuvent interpréter le terme « vulnérable » de nombreuses façons distinctes. • De même, certains programmes définissent qu'un orphelin ou autre enfant vulnérable a été desservi lorsqu'il a reçu un service (par ex., de la nourriture, le paiement de ses frais de scolarité, un accompagnement psychologique, etc.). Un autre peut considérer qu'un orphelin ou autre enfant vulnérable a été desservi uniquement s'il a reçu au moins trois services. • Pour que l'unité nationale puisse disposer d'une mesure exacte et fiable du nombre d'orphelins et autres enfants vulnérables desservis, il est impératif que tous les sites utilisent régulièrement les mêmes définitions concernant ces indicateurs.
	Se dit d'un système d'information dont les résultats dérivés sont suffisamment inclusifs : il représente la liste complète des personnes ou unités admissibles et non simplement une partie de la liste.

I	Haut
Indicateur	L'indicateur est l'unité de mesure utilisée pour surveiller ou évaluer le degré d'accomplissement des objectifs d'un projet au fil du temps. Les indicateurs peuvent comprendre la spécification de buts quantifiables et de mesures de la qualité.
Indicateurs d'impact	La prévalence du VIH est un exemple de mesure de l'impact d'un programme.

Indicateurs de production à l'échelon des programmes

Les personnes desservies, les personnes formées, les points de service appuyés et les produits distribués sont des exemples de mesures d'indicateurs de production à l'échelon des programmes.

Indicateurs de résultat

Intégrité

Le changement de comportement est un exemple de mesure du résultat d'un programme.

Les données sont intègres lorsque le système employé pour les générer est exempt de parti pris ou de manipulation délibérés à des fins politiques ou personnelles.

**P** **Haut**

Points de service

Le flux de données dans le système de S&E commence par l'enregistrement d'une interaction entre un client et un membre du personnel du programme, de la distribution d'une marchandise ou de la formation d'une personne. Ces données sont collectées dans les documents de source primaire. Parmi les exemples de documents de source primaire, l'on compte : les dossiers médicaux des patients, les formulaires d'admission des patients, les registres d'inscription à des formations et les registres de distribution de produits.

Précision

Se dit lorsque des données sont suffisamment détaillées. Par exemple, un indicateur requiert le nombre de personnes ayant reçu des services de conseil et de dépistage en matière de VIH, ainsi que les résultats des tests, ventilés par sexe. Un système d'information manque de précision s'il n'est pas conçu pour enregistrer le sexe de la personne qui a reçu les services de conseil et de dépistage.

**R** **Haut**

Repérage et vérification

Au site de prestation de services, retrouver l'origine et vérifier les chiffres déclarés pour une période de rapport spécifiée font intervenir les trois étapes suivantes : 1.) Recompter les chiffres déclarés à partir des documents source disponibles. 2.) Comparer les chiffres vérifiés avec ceux déclarés par le site pour la période de rapport spécifiée. 3.) Déterminer les raisons des différences repérées. À l'échelon d'agrégation intermédiaire et aux échelons supérieurs de S&E, retrouver l'origine et vérifier les chiffres déclarés font intervenir les trois étapes suivantes : 1.) Agréger à nouveau les chiffres déclarés par les sous-entités déclarantes de l'échelon inférieur pour la période de rapport choisie. 2.) Comparer les décomptes vérifiés aux chiffres communiqués à l'échelon suivant de l'unité S&E du programme. 3.) Déterminer les raisons des différences repérées.

**S** **Haut**

Système de gestion de données

L'ensemble des procédures et mesures opérationnelles normalisées mises en place aux fins d'effectuer un suivi du flux de données et de réduire la probabilité que des erreurs se glissent dans les données à tout moment du processus.

**T** **Haut**

Tâches de gestion des données

Tâches spécifiques liées à la gestion des données en tant que ressource précieuse. Parmi des exemples, l'on compte, entre autres : la collecte, la saisie, l'exportation, le stockage, l'organisation, le tri, la manipulation, l'analyse, l'utilisation de données, etc.

**U** **Haut**

Unité de suivi et d'évaluation

Les données sont à nouveau agrégées avant d'être transmises à l'échelon supérieur suivant. Ce processus arrive à son terme lors de l'agrégation des données à l'échelon le plus élevé d'un programme. Cet échelon peut être l'unité de suivi et d'évaluation d'un programme national, le principal bénéficiaire d'une subvention du Fonds mondial ou la cellule d'informations stratégiques d'un programme du gouvernement des États-Unis. Par ailleurs, les pays envoient souvent leurs données nationales à des bureaux internationaux pour qu'elles soient agrégées à l'échelle mondiale. Ceci peut permettre de mesurer les progrès vers la réalisation des objectifs mondiaux de santé.

